Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Weldoenersplein 6 te Schaarbeek

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op de artikelen 226 en 228 ;

Gelet op het besluit van 12 juli 2007 van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van bepaalde delen van het gebouw gelegen Weldoenersplein 6 te Schaarbeek ;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Schaarbeek geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn bepaald in artikel 225 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening ;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn bepaald in artikel 224 van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 23 januari 2008 ;

Op voorstel van de minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit:

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'immeuble sis place des Bienfaiteurs 6 à Schaerbeek

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code Bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 12 juillet 2007 entamant la procédure de classement comme monument de certaines parties de l'immeuble sis place des Bienfaiteurs 6 à Schaerbeek;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Schaerbeek n'a pas émis d'observations dans le délai prévu par l'article 225 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observations dans le délai prévu par l'article 224 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 23 janvier 2008 ;

Sur la proposition du ministre-président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête:

Artikel 1. Worden beschermd als monument omwille van hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit, de straatgevel, de bedaking, de circulatieruimten (vestibule en trappenhuis) en de 1ste verdieping van het gebouw gelegen Weldoenersplein 6 te Schaarbeek.

Het goed is bekend ten kadaster te Schaarbeek, 6de afdeling, sectie D, 1ste blad, perceel nr 16f4.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en wegen, en delen van percelen en wegen, zoals opgenomen in de omtrek afgebakend op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor monumenten en landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast

Brussel, 10 -07- 2008

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking.

Article 1er. Sont classés comme monument, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté, la façade à rue, les toitures, les espaces de circulation (vestibule et cage d'escalier) et le 1er étage de l'immeuble sis place des Bienfaiteurs 6 à Schaerbeek.

Le bien est connu au cadastre de Schaerbeek, 6e division, section D, 1re feuille, parcelle n° 16f4.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 10 JUIL. 2008

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le ministre-président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUE

22 -07- 2008

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Caeckaert
Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DES BIENFAITEURS 6 A SCHAERBEEK

Réf. cadastrale : Schaerbeek, 6e division, section D, 1ère feuille, parcelle n° 16f4.

Place des Bienfaiteurs :

Située sur le territoire communal de Schaerbeek, la Place des Bienfaiteurs forme un point de respiration bienvenu dans le très long tracé rectiligne de l'avenue Rogier. Cette place doit son nom au monument central qui occupe le lieu et qui fût dédié aux Bienfaiteurs à la demande des autorités communales et inauguré en 1907. L'aménagement monumental de cet ensemble est intégré dans une dénivellation naturelle de 6 mètres et comprend un groupe statuaire au point culminant du rond-point: celui-ci est entouré d'un éventail d'arbres qui clôturent la perspective visuelle à partir de la place Emile Duployé située en contre-bas. La place fut aménagée en deux phases successives, la partie droite englobant des constructions antérieures à 1914 et le côté opposé englobant des immeubles datant de l'entre-deux-guerres. Les façades forment un front homogène du point de vue des proportions et des profils des façades. La place arbore toute une gamme de styles fort prisés à l'époque, néo-Renaissance flamande, Art nouveau et Modernisme. Le caractère authentique de cet environnement urbain a pu être en grande partie sauvegardé.

Description sommaire du bâtiment:

La façade en pierre de taille et en briques signée par Henri Jacobs date de 1909. L'immeuble englobe quatre niveaux de construction. La façade moulurée est marquée de cordons. Au rez-de-chaussée, la porte à deux battants vitrés a gardé ses ferronneries d'origine et est de part et d'autre flanquée de baies en arcs surbaissés divisées par un montant axial couronné d'une palmette stylisée.

Le deuxième et le troisième niveau sont caractérisés par un oriel en encorbellement sur une belle console centrale qui s'inscrit entre deux pilastres monumentaux à parement en briques. Les ouvertures du bow-window sont conçues en triplet, rectangulaires au deuxième niveau et en anse de panier avec porte-fenêtre centrale précédée d'un garde-corps en ferronnerie au troisième niveau. Les allèges sont ornées de panneaux de sgraffite à motifs de putto de style Renaissance. L'oriel est couronné par un balcon en saillie avec garde-corps entre acrotères en pierre de taille. Le balcon et sa plinthe sont incorporés dans un cordon mouluré. Le quatrième niveau arbore une ouverture rectangulaire quadruple sous linteau denticulé. La corniche est légèrement courbe et ses extrémités reposent sur des longues consoles doubles entre lesquelles on remarque des sgraffites (en mauvais état). A l'origine le dessous de la corniche était également décoré mais ceci n'est plus visible actuellement (recouverte d'une couche de peinture).

L'état général de la façade est relativement satisfaisant et les menuiseries et ferronneries sont notamment conservées.

A l'intérieur la disposition spatiale est celle d'une classique maison bourgeoise de la fin du 19e siècle. Au rez-de-chaussée, une entrée centrale donne accès au vestibule qui englobe un vestiaire à gauche et une salle d'attente (ancien parloir) à droite mais dont la pièce principale est un hall dont le sol et les plinthes sont en marbre et la décoration comprend plafonnages, moulures et pilastres de style ionique et portes vitrées à double battant. La porte située dans l'axe mène aux deux pièces en enfilade, dont celle située à l'arrière donne sur une cour anglaise avec un petit escalier menant au jardin. L'accès aux étages se fait également à partir du hall, par un escalier situé contre le mur mitoyen gauche. A part la première marche (en marbre) l'escalier est entièrement traité en bois (départ, rampe et main courante).

Le premier étage présente trois pièces en enfilade, dont la principale, située côté rue, occupe toute la largeur de la façade. A l'arrière se trouve une terrasse avec un escalier situé le long du mur mitoyen droit menant au jardin. Actuellement cette terrasse est fermée par une véranda.

Même disposition des pièces au deuxième étage, toujours avec la circulation verticale du côté mitoyen gauche, une pièce centrale, précédée par une grande pièce côté rue. Tout comme au premier étage, du palier on a un accès direct soit à la pièce centrale, soit à celle situé du côté rue. Côté jardin se trouvait à

l'époque une salle de bain sur la moitié gauche de la façade arrière. Celle-ci a été transformée et est actuellement annexée à une chambre à coucher. Le vide d'origine du deuxième étage a été comblé par une pièce abritant une cuisine.

Au troisième étage les pièces sont de taille plus modeste. Un petit hall central sépare les deux chambres situées côté rue de la pièce se trouvant du côté jardin. Un escalier interne mène du hall au grenier, aménagé actuellement en chambre à coucher.

La décoration abonde dans les pièces du premier étage, dont l'ancien bureau, qui arbore un plafond à caissons. Dans la salle à manger un décor de style néo-Empire avec revêtement mural en satin, des moulures décoratives, un miroir monumental, des toiles peintes en guirlandes, un plafond richement orné de peintures et des lambris originaux à motifs Art nouveau

La décoration s'assagit au fur et à mesure que l'on gravit les étages. Le deuxième étage conserve quant à lui, de magnifiques sols en bois, des portes à verre biseauté et des cheminées en marbre. Le troisième étage conserve également un sol en bois et, bien que très modeste, présente toutefois des volumes de qualité du côté rue, pourvus d'une belle porte-fenêtre donnant accès au balcon qui couronne le bow-window

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

L'habitation située au numéro 6 Place des Bienfaiteurs fut construite en 1909 d'après les plans de l'architecte Henri Jacobs (1864-1935) sur commande de Charles Fortin. En tant que secrétaire communal, Charles Fortin connaissait fort bien l'œuvre de Jacobs dont il avait traité de nombreux projets introduits dans le cadre de demandes de permis de bâtir.

La construction obtint le premier prix au concours communal de façades de 1909-1910. Elle fit l'objet de plusieurs publications dans les revues d'architecture faisant autorité à l'époque : Vers l'Art (1910), L'Album de la Maison Moderne (1910) et L'Emulation (1911).

L'immeuble illustre bien les différents éléments qui caractérisent le répertoire de l'architecte : une ordonnance distinguée mais néanmoins fraîche et innovante, des détails de finition élégants, des ferronneries inventives, des matériaux colorés.

Henri Jacobs qui s'inspira tant de Victor Horta que de Paul Hankar, occupe une place de choix au sein de la mouvance Art Nouveau. Cette habitation est un bel exemple de la manière dont Henri Jacobs parvint à chaque fois à créer une interprétation inventive et personnelle des principes des deux grands maîtres. Sa conception de la façade nous en donne une bonne illustration : celle-ci est dominée par un oriel sur deux niveaux. Jacobs prend ses distances vis-à-vis de l'approche de Hankar, pour qui l'oriel relevait plutôt de l'appendice, et nous en livre ici une conception beaucoup plus intégrée. L'élévation arrondie s'extrait organiquement de la surface par la mise en œuvre de pierres de taille qui amorcent un léger retrait pour repartir ensuite en ressaut sur la façade. Le modelé de la console de l'oriel accentue encore cette forme courbe.

Ce mouvement est cependant nettement moins expansif que le même motif traité par Horta qui en faisait, lui aussi, largement usage (voir par exemple, l'Hôtel Tassel).

Dans le droit fil de l'Art nouveau, le traitement qu'imprime Henri Jacobs à la façade extérieure est celui d'une pellicule sensible qui aurait été tendue devant chaque espace. L'aspect de celle-ci est dès lors déterminé par l'organisation des espaces internes. Situés au centre de la façade de même qu'au centre de l'habitation, les espaces principaux sont clairement lisibles sur la façade. L'importance et la situation de chaque pièce sont inscrites aussi rigoureusement que possible. Du côté rue, la façade du rez-de-chaussée démontre un aspect plutôt fermé. Elle est caractérisée par l'absence d'ouvertures de cave pour la cuisine - qui était initialement située au rez-de-chaussée côté jardin – afin de rendre l'espace disponible côté rue pour l'accueil - avec hall d'entrée, vestiaire et antichambre. Il en va de même pour les étages supérieurs où les espaces fonctionnels sont toujours situés à l'arrière (salle de bain, cuisine, etc.).

Surplombant la porte d'entrée centrale, la courbe douce de l'oriel se développe sur deux niveaux de construction. A ces niveaux, les généreuses ouvertures vitrées marquent l'importance des espaces

orientés vers la rue le bureau du maître de maison et à l'espace supérieur, la salle d'étude. Ces ouvertures assurent une pénétration de la lumière jusqu'au centre de la construction. Le niveau supérieur, qui englobait les chambres, marque un caractère plus intime vers le côté rue, avec ses ouvertures intégrées dans la façade et en retrait du balcon bordé d'une balustrade en ferronnerie.

Le plan correspond en fait aux conceptions de la maison bourgeoise traditionnelle, à cette différence près que les pièces situées aux "beaux-étages" de la façade principale sont en équerre par rapport aux pièces à l'arrière – elles sont conçues en largeur plutôt qu'en longueur. Ces dernières sont également directement accessibles par la cage d'escalier, sans que l'on doive traverser d'autres pièces pour y entrer.

Conformément aux principes de base de l'Art nouveau, Jacobs adapte avec beaucoup d'habilité le programme de construction au commanditaire devant y vivre et y travailler. Charles Fortin occupait d'importantes fonctions au sein de la commune et de plusieurs associations de notables (dont le Foyer schaerbeekois) et recevait selon toute probabilité souvent des visiteurs. Dans sa conception initiale, la maison répondait parfaitement à ces fonctions. Son occupant pouvait conjuguer ou séparer le caractère public et privé de l'habitation selon les nécessités du moment. Cependant, le programme n'est pas le seul élément à se trouver inscrit dans la logique de l'ordonnance de la façade.

Les imposantes baies de l'oriel sont divisées en hauteur par d'élégants pilastres en pierre de taille. Dans la largeur, les cordons accentuent l'ordonnance des différents étages de l'habitation. Nous voyons là l'expression d'une architecture élégante dans laquelle les fonctions portantes et distributrices s'influencent mutuellement en vue de former un ensemble cohérent.

Jacobs se distingue par sa tendance à concevoir l'Art nouveau comme un style essentiellement rationnel bien qu'il accorde cependant une grande attention à l'aspect esthétique.

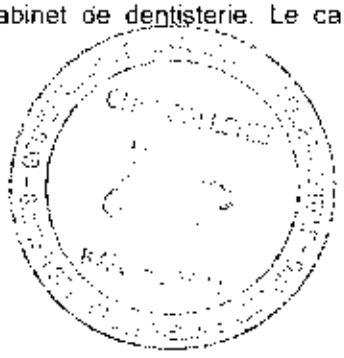
Le garde-corps de l'oriel est orné de panneaux en sgraffite intégrant un motif de putto de style Renaissance, de la main de Privat Livemont qui collabora souvent avec Jacobs. De même, deux champs arborant des sgraffites (malheureusement quasiment invisibles) sont inclus entre les consoles qui flanquent la corniche. La décoration de la corniche même est devenu quasiment indécelable (recouvert d'une couche de peinture ?). Outre les décorations graphiques, on dénote encore d'élégants détails sculptés caractéristiques des œuvres de Jacobs, notamment les chapiteaux des colonnettes ou encore, les motifs symétriques dans les ferronneries des balustrades.

Henri Jacobs consacrait beaucoup de soins à l'achèvement de ses espaces intérieurs. Comme l'habitation a été divisée en appartements et englobe actuellement un cabinet de dentisterie au rez-de-chaussée, on peut supposer que certains éléments d'origine ont disparu. Ce qui subsiste n'est pas novateur en matière d'Art nouveau mais témoigne néanmoins d'un réel souci du détail : outre un escalier de belle facture, les espaces contiennent des planchers en bois, des portes aux menuiseries soignées avec vitrages biseautés et des manteaux de cheminées en marbre. S'il est vrai que la décoration la plus imposante est fort logiquement réservée au bel-étage, les espaces fonctionnels ont également fait l'objet d'un souci du détail dans l'achèvement des lieux (notamment, un sol dallé à motifs floraux dans la pièce du rez-de-chaussée servant anciennement d'office).

Parmi les architectes de sa génération, Henri Jacobs est un des rares à avoir consacré la majeure partie de son œuvre aux bâtiments publics, soit des écoles, soit des habitations ouvrières. Les quelques habitations privées qu'il nous a léguées témoignent cependant du talent dont il a fait montre dans des programmes de construction plus modestes.

La maison de la place des Bienfaiteurs 6 a subi quelques transformations structurelles au cours de son existence. C'est ainsi qu'en 1944, la terrasse du deuxième étage a été réaménagée en cuisine avec ajout d'une petite marche la reliant à la salle à manger centrale (au même niveau que l'ancienne salle de bain de l'étage concerné). Cet aménagement subsiste actuellement.

Au cours du temps, l'habitation été entièrement réaménagée en appartements et le rez-de-chaussée est actuellement occupé par un cabinet de dentisterie. Le caractère original des lieux reste cependant relativement présent.



Bibliographie sélective :

- *Vers l'Art*, 1910
- *Album de la Maison Moderne*, 1910
- *L'Emulation*, XXXVIme Année 1911, pl XXXIX
- Franco Borsi & Hans Wieser. *Bruxelles. Capitale de L'Art nouveau*, Vokaer. Bruxelles. 1969
- Franco Borsi *Bruxelles 1900*. Vokaer Bruxelles, 1979
- Françoise Dierkens-Aubry & Jos Vandenbreeden. *Art Nouveau in België. architectuur en interieurs*. Lannoo. Tielt. 1991
- Pierre & François Loze. *Belgique Art Nouveau. De Victor Horta à Antoine Pompe* Eiffel éditions. Bruxelles. 1991
- Jean Morjan (dir.) *L'Académie et l'Art Nouveau. 50 artistes autour de Victor Horta* Les Amis de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles asbl Bruxelles, 1996
- *III architectes schaerbeekois Maîtres de l'Art Nouveau*. CRHU, Schaerbeek 1993
- Benoît Schoonbroodt *Privat Livemont entre classicisme et art nouveau*. CIDEP, 2003

Vu pour être annexé à l'arrêté du 10 JUIL. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

22 -07- 2008

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN WELDOENERSPLEIN 6 TE SCHAARBEEK

Kadastrale gegevens: Schaarbeek, 6e afdeling, sectie D, 1ste blad, perceel nr 16f4

Beknopte beschrijving:

Het Weldoenersplein:

Het Weldoenersplein bevindt zich op het grondgebied van de gemeente Schaarbeek en vormt een 'rustpunt' in het kilometerslange rechte tracé van de Rogierlaan. Het plein dankt zijn naam aan het centraal gelegen monument aan de Weldoeners, opgericht in opdracht van de gemeentelijke overheid en ingehuldigd in 1907. De monumentale aanleg van dit geheel omhelst een natuurlijk niveauverschil van 6 meter, met de beeldengroep op het hoogste punt van de centrale rotonde, omgeven door een waaier van bomen, ter afsluiting van het perspectief van op het lager gelegen Emile Duployéplein. Het plein werd in twee fasen bebouwd, met aan de rechterzijde gebouwen van voor 1914, aan de overzijde gebouwen uit het interbellum. Het vertoont een homogeen gevelfront in de verhoudingen en het profiel van de gevels, en we vinden een waaier aan toenmalige gangbare stijlen, van eclecticisme over neo-Vlaamse Renaissance en art nouveau tot modernisme. Als stedelijke omgeving heeft het in grote mate zijn oorspronkelijk karakter weten te bewaren

Het gebouw:

Woning opgetrokken in natuur- en baksteen, gesigneerd Henri Jacobs en gedateerd 1909. Vier bouwlagen op hardstenen basement. Lijstgevel horizontaal geleed door cordons; Beglaasde houten vleugeldeur met origineel smeedijzerwerk op gelijkvloers, geflankeerd door steekbogige vensters met deelzuiltjes bekroond door een gestileerde palmet.

Tweede en derde bouwlaag getypeerd door oplopende erker op fraaie centrale console, ingeschreven tussen monumentale pilasters met bakstenen parement. Erkerramen uitgevoerd als drielichten, rechthoekig in tweede bouwlaag, korfbogig in derde bouwlaag met centraal deurvenster voorafgegaan door smeedijzeren leuning. Sgrafittopanelen met Renaissance putto motief ter versiering van de borstwering. Bekronend balkon met smeedijzeren leuning tussen stenen postamenten waarvan de plint is opgenomen in de kordonlijst. Rechthoekig vierlicht onder latei met tandlijst in de vierde bouwlaag. Licht gebogen kroonlijst op gestrekte uiteinden op uitgelengde consoles, waartussen sgrafittodecoratie (in slechte staat). De oorspronkelijke decoratie liep door op de onderzijde van de kroonlijst, maar is nu niet meer zichtbaar (overschilderd?).

Gevel algemeen in relatief goede staat met ondermeer oorspronkelijk ijzer- en houtwerk.

De ruimte-indeling van het interieur is die van een klassiek burgerhuis van het einde van de 19de eeuw. Op het gelijkvloers geeft een centrale inkom toegang tot het inkomportaal, met hall, bergruimte en wachtzaal (voormalige spreekkamer). In de hal marmeren vloerbekleding en plint. Stucdecoratie met kooflijst, sierlijsten en ionische pilasters, beglaasde vleugeldeuren. De deur in het verlengde van de inkom-as verleent toegang tot de twee ruimten *en enfilade*, waarvan die aan de achterkant uitgeeft op een Engelse koer met een trapje dat naar de tuin leidt.

Eveneens vanuit de hall leidt een trap gesitueerd links tegen de gemene muur naar de hogerliggende vertrekken. Met uitzondering van de eerst trede, in marmer, is de trap volledig in hout uitgewerkt (trappaal, leuning en handlijst).

Op de eerste verdieping, drie ruimten *en enfilade*, waarvan de voornaamste, aan de straatkant, de hele breedte van de gevel inneemt. Aan de achtergevel, een terras met trap gesitueerd rechts tegen de gemene muur die naar de tuin leidt. Dit terras is tegenwoordig afgesloten door een veranda

Dezelfde ruimtelijke indeling op de tweede verdieping, met de verticale ciculatie links aanpalend aan de gemene muur, een centraal gelegen vertrek, voorafgegaan door een grote ruimte aan de straatkant. Net zoals op de eerste verdieping, heeft men vanuit de traphal een rechtstreekse toegang, ofwel tot het

centraal vertrek, ofwel tot de ruimte gelegen aan de straatkant. Oorspronkelijk bevond zich op deze verdieping een badkamer aan de tuinzijde, die de linkerhelft van de gevel innam. Deze werd echter omgebouwd en behoort nu tot een slaapkamer. De oorspronkelijke holte aan de rechterkant van de achtergevel is nu ingenomen door een vertrek dat een keuken bevat.

Op de derde verdieping zijn de vertrekken bescheidener in omvang. Een kleine centrale hall scheidt de twee kamers gelegen aan de straatkant van de ruimte die zich aan de tuinzijde bevindt. Een binnentrap gaat vanuit de hall naar de zolderverdieping, momenteel ingericht als slaapkamer.

Rijkelijk decor in de vertrekken van de eerste verdieping met een cassetteplafond in de voormalige werkkamer, een neo-empire decor met satijnbehang, sierlijsten, een monumentale spiegel en guirlande schilderingen op doek en op het plafond in het salon en een originele lambrisering met art-nouveaumotief in de eetkamer.

De versiering wordt eenvoudiger naarmate men hoger gaat. Op de tweede verdieping evenwel mooie houten vloer, beglaasde paneeldeuren met afgeschuind glas en fraai houten schrijnwerk en marmeren schouwen. Op de derde verdieping meer bescheiden maar toch kwaliteitsvolle ruimte, met houten vloer en fraai deurvenster dat uitgeeft op het balkon dat de erker bekroont

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Historische, artistieke en esthetische waarde:

De woning op nr 6 Weldoenersplein werd opgetrokken in 1909 naar ontwerp van Henri Jacobs (1864-1935), in opdracht van Charles Fortin. Als gemeentelijke secretaris van Schaarbeek was dhr Fortin zeer vertrouwd met het werk van Jacobs, daar hij de vele ontwerpen van de architect in de gemeente behandelde in het kader van de bouwaanvraag.

De woning behaalde de eerste prijs in de gemeentelijke gevelwedstrijd van 1909-1910. Ze werd veelvuldig gepubliceerd in de toenmalige toonaangevende vakbladen: Vers l'Art (1910), L'Album de la Maison Moderne (1910) en L'Emulation (1911).

Ze vertoont vele typische elementen uit het repertorium van de architect: een gedistingeerde en toch frisse, vernieuwende ordonnantie, elegante details in de afwerking, inventief smeedwerk, en kleurrijke materialen.

Zowel geïnspireerd door Victor Horta als door Paul Hankar neemt Henri Jacobs een belangrijke plaats in binnen de art nouveau. Deze woning is een mooi voorbeeld van hoe Jacobs er telkens weer in slaagt een inventieve en persoonlijke interpretatie te geven aan de principes van de twee grote meesters. Zo blijkt ondermeer uit de behandeling van de gevel, gedomineerd door een centrale dubbelhoge erker. In tegenstelling tot Hankar, die een erker essentieel als een toevoeging beschouwde, geeft Jacobs er hier een meer geïntegreerde uitvoering van: de afgeronde constructie verheft zich organisch uit de gevelwand dankzij het gebruik van boogvormig uitgekapte stenen, die eerst lichtjes inspringen om dan weer uit het gevelvlak te kragen. De gemodelleerde console van de erker accentueert deze gebogen vorm.

De beweging is echter merkelijk minder expansief dan in hetzelfde motief waar ook Horta zeer aan gehecht was (zie bv het Hotel Tassel).

In typische art-nouveaustijl behandelt Jacobs de buitengevel als een gevoelig vlies dat voor elke ruimte gespannen wordt. Zijn uitzicht wordt dan ook bepaald door de organisatie van het interieur. Centraal in de gevel, zoals ook in het interieur de ruimte werd verdeeld, bevinden zich de voornaamste ruimten, duidelijk afgetekend in het geveloppervlak. Het belang en de ligging van elke kamer wordt zo eerlijk mogelijk in de gevel aangeduid. De begane grond heeft aan de straatzijde een eerder gesloten karakter. Ramen voor een kelderkeuken ontbreken in de voorgevel – de keuken lag oorspronkelijk aan de tuinzijde op de benedenverdieping, waardoor er vooraan volop ruimte was voor onthaal: Inkomhall, vestiaire en spreekkamer. Ook op de andere verdiepingen bevinden de functionele ruimten zich steeds achteraan (badkamer, keuken, enz.).

Boven de centrale ingangsdeur ontwikkelt zich, twee woonlagen hoog, de zacht glooiende erker. Hier benadrukken de grote glaspanelen het belang van de naar de straatzijde gekeerde ruimten: het kantoor van heer des huizes, en daarboven de studeerkamer. Het licht kan doorheen de ramen tot diep in de

ruimte vallen. De bovenverdieping, waar de slaapkamers zich bevonden, is dan weer iets intiemer aan de voorzijde, de vensterpartij ligt in het gevelvlak en wordt voorafgegaan door een balkon met smeedijzeren bordes.

De planopvatting is in feite gebaseerd op het traditioneel burgerhuis , maar met dit verschil dat de ruimten van de "beaux-étages` gelegen aan de straatzijde haaks staan op de achterliggende ruimten – ze zijn in de breedte gedacht, eerder dan in de lengte. Ook zijn zij van in de traphal rechtstreeks te bereiken, zonder dat men andere vertrekken moet betreden

In navolging van één van de basisprincipes van de art nouveau past Jacobs hier het bouwprogramma handig aan aan diegene die er moest wonen en werken. Charles Fortin bekleedde belangrijke functies in de gemeente en verscheidene vooraanstaande verenigingen (waaronder de Schaarbeekse Haard) en ontving naar alle waarschijnlijkheid regelmatig bezoekers. De woning speelde daar in zijn oorspronkelijke opvatting perfect op in. De bewoner kon publiek én intiem karakter naar wens verenigen of scheiden. Maar niet enkel het programma vindt een logische projectie in de gevelordening.

De grote openingen in het erkerraam worden in de lengte verdeeld door elegante stenen deelzuilen. In de breedte benadrukken de cordons de ordening van de verscheidene woonlagen. Een elegante architectonische uitdrukking waar de dragende en verdelende functies zich wederzijds beïnvloedden om tot een coherent geheel te komen.

Jacobs kenmerkt zich vooral door zijn wil om de art nouveau te beschouwen als een hoofdzakelijk rationele stijl die nochtans een grote esthetische zorg veronderstelt.

De borstwering van het erkerraam is versierd met sgraffitopanelen met een Renaissance putto motief, van de hand van Privat Livemont, die veelvuldig samenwerkte met Jacobs. Ook tussen de consoles aan weerszijde van de kroonlijst zijn er twee velden met sgraffitodecoratie, momenteel bijna helemaal verdwenen. De oorspronkelijke motieven die tevens de onderzijde van de kroonlijst versierden zijn nu helemaal verdwenen (overschilderd?). Naast de grafische decoratie, vinden we ook de voor Jacobs typische elegante gesculpteerde details, ondermeer in de kapitelen van de zuiltjes, of nog de rustige symmetrische motieven in het smeedwerk van de balustrades.

Henri Jacobs besteedde veel zorg aan de afwerking van zijn interieurs. Daar de woning in de loop der jaren werd opgedeeld in appartementen, met daarbij een tandartsenpraktijk op het gelijkvloers, is het waarschijnlijk dat vele oorspronkelijke elementen verdwenen zijn. Wat nog rest straalt niet echt een vernieuwend (art nouveau) karakter uit maar geeft wel blijk van een verzorgde aanpak: naast de fraai uitgewerkte trap vinden we in de vertrekken houten vloeren, fijn houten schrijnwerk van de deuren met afgeschuind glas en marmeren schoorstenen. De meest imposante versiering is logischerwijze voorbehouden aan de bél-étage maar zelfs in de functionele ruimten wordt er toch aandacht besteedt aan de afwerking (bv. gekleurde tegels met florale motieven in de voormalige voorraadruimte op het gelijkvloers).

Henri Jacobs is één van de weinige architecten van zijn generatie die het merendeel van zijn oeuvre wijdde aan publieke gebouwen, hetzij gemeentescholen, hetzij volkswoningen. De weinige privé-woningen van zijn hand getuigen echter ook van zijn talent in kleinere bouwprogramma's.

In de loop van zijn bestaan heeft de woning enkele structurele veranderingen ondergaan. Zo werd ondermeer in 1944 het terras van de tweede verdieping omgevormd tot keuken met daarbij een trapje tussen de centraal gelegen eetkamer en de keuken (op hetzelfde niveau als de toenmalige badkamer op die verdieping). Die verbouwing bestaat nog steeds.

De woning werd gaandeweg volledig opgedeeld in appartementen, momenteel met een tandartsenpraktijk op het gelijkvloers. Het oorspronkelijk karakter is evenwel nog in zekere mate terug te vinden.

Beknopte bibliografie

- *Vers l'Art* 1910
- *Album de la Maison Moderne*, 1910
- *L'Emulation*, XXXVIme Année 1911, pl XXXIX
- Franco Borsi *Bruxelles 1900*, Vokaer, Bruxelles, 1979 .
- Franco Borsi & Hans Wieser, *Bruxelles, Capitale de L'Art nouveau*, Vokaer Bruxelles, 1969
- Françoise Dierkens-Aubry & Jos Vandenbreeden, *Art Nouveau in België, architectuur en interieurs*, Lannoo, Tielt, 1991

- Pierre & François Loze *Belgique Art Nouveau. De Victor Horta a Antoine Pompe*. Eiffel editions. Bruxelles, 1991
- Jean Morjan (dir.), *L'Académie et l'Art Nouveau. 50 artistes autour de Victor Horta*. Les Amis de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles asbl, Bruxelles, 1996
- *III architectes schaerbeekois. Maîtres de l'Art Nouveau*, CRHU, Schaerbeek, 1993
- Benoît Schoonbroodt, *Privat Livemont entre classicisme et art nouveau*, CIDEP, 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 10 JUIL. 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUÉ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

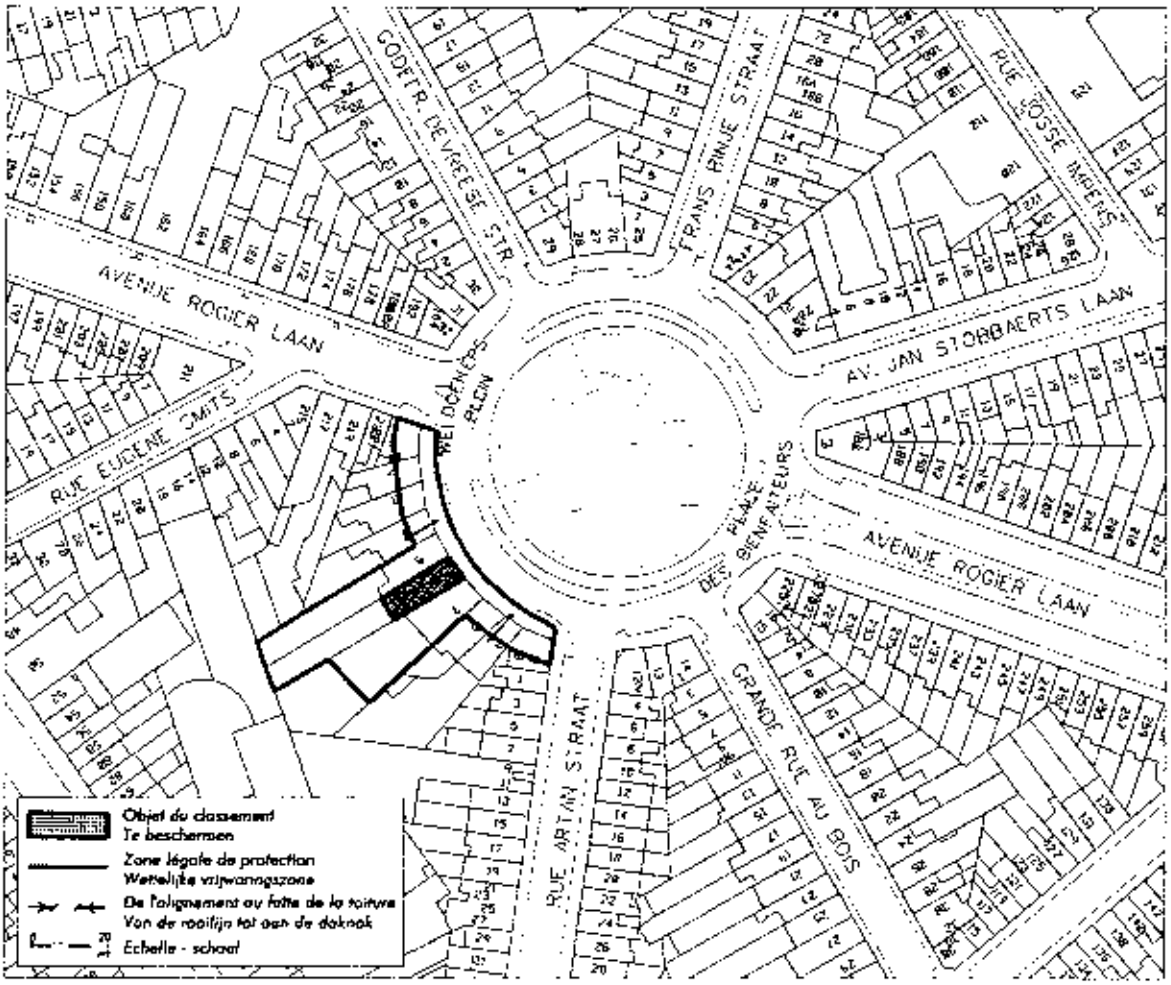
22 -07- 2008

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN WELDOENERSPLEIN 6 TE SCHAARBEEK

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS PLACE DES BIENFAITEURS 6 A SCHAERBEEK

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

10 -07- 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Vu pour être annexé à l'arrêté du

10 JUIL. 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

22 -07- 2008